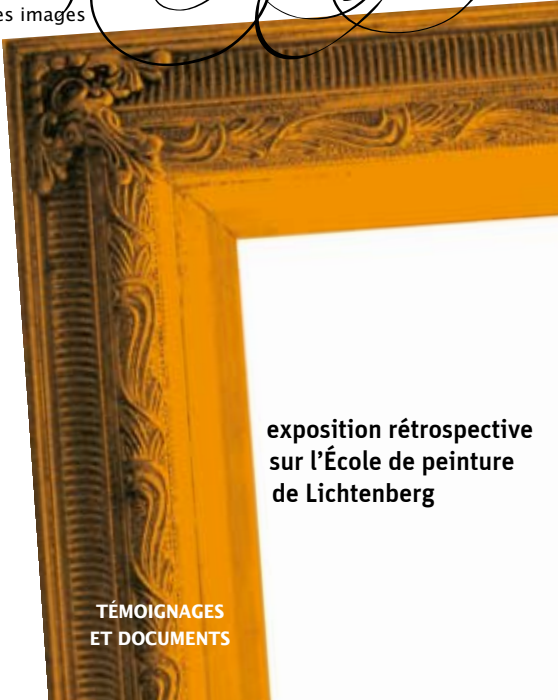


LE THÉÂTRE DE LICHTENBERG PRÉSENTE:

# Steinhauer un Bildmacher

de la pierre et des images



exposition rétrospective  
sur l'École de peinture  
de Lichtenberg

TÉMOIGNAGES  
ET DOCUMENTS

# Voleurs d'art en série

*Le petit village de L. a connu un grand émoi : une mystérieuse affaire de vol de tableaux y est devenue le centre de toutes les préoccupations...*

## ►► UNE DÉCOUVERTE PAS ORDINAIRE.

C'est lors d'un banal relevé de compteur électrique que M. B.V. a découvert au N°121b de la rue du Milieu à L. (Bas-rhin), une véritable caverne d'Ali Baba. Derrière un panneau coulissant des dizaines de tableaux étaient entassés pêle-mêle, certains déjà emballés (prêts à être expédiés à l'étranger ?). La gendarmerie de La Petite Melch immédiatement alertée, a saisi pas moins de 68 œuvres de format et de facture fort différents.

## ►► UN ATELIER CLANDESTIN.

Mais les gendarmes n'étaient pas au bout de leurs surprises. Au grenier de la maison, dans un capharnaüm indescriptible, était installé un atelier clandestin de restauration et d'encadrement de tableaux. Les deux propriétaires de la maison ainsi qu'une de leurs amies ont été arrêtés et inculpés de vol, de recel d'objets d'art, d'association de malfaiteurs, de pratique illégale de métier rare et d'usage

de produits toxiques hors d'une enceinte sécurisée. Malheureusement le chef du gang, « The Brain » ainsi que sa compagne, ont réussi à prendre la fuite.

## ►► UNE ENQUÊTE RONDEMENT MENÉE.

L'enquête menée par le SRPJ de Saegmuhl, en collaboration étroite avec l'Office Central de Répression du Vol des Objets et Œuvres d'Art a révélé que les 5 malfaiteurs n'étaient pas des novices. Ils seraient en effet responsables de plus de 120 vols commis dans la région depuis une dizaine d'années. Curieusement, pour la plupart de ces vols, il n'y a pas eu dépôt de plainte. On les soupçonne aussi d'être les auteurs de plusieurs coups spectaculaires à l'étranger... Un long travail attend les enquêteurs pour retrouver les propriétaires légitimes de toutes les œuvres saisies.

## ►► DES EXPLICATIONS NÉBULEUSES.

Les 3 inculpés ont donné des explications assez embrouillées quant à leurs motivations. Ce qui est sûr,



*Vue du grenier clandestin.*

c'est que ce n'est pas l'appât du gain qui les a fait enfreindre la loi. Mais que penser quand ils prétendent avoir agi pour arracher les œuvres de l'École de Lichtenberg (sic !) de l'oubli, et ainsi sauver de la ruine un trésor patrimonial inestimable ?

**S. H.**

Neuf ans après l'hommage rendu à Tarcisse Bregenlicht, l'enfant adoptif de Lichtenberg, c'est son implication dans la vie artistique du village, qui est mise en lumière aujourd'hui à travers l'exposition Steinhauer un Bildmacher.

L'A.A.A.O. est particulièrement fière d'avoir eu le privilège d'organiser la première rétrospective consacrée à l'École de Lichtenberg. Elle tient tout particulièrement à remercier l'ensemble des forces de police et de justice qui ont permis de retrouver avec célérité les œuvres dérobées il y a déjà quatre ans. Après un minutieux travail de restauration et d'inventaire, elles sont prêtes, aujourd'hui, à rencontrer leur public.

La présente plaquette n'a d'autre ambition que d'apporter quelques éléments d'information et de réflexion sur l'École de Lichtenberg.

**Clément Rimmely**

**Président Honoraire  
de l'Association des Amis des Artistes Alsaciens Oubliés**

extrait du journal  
**L'indépendant des Vosges  
du Nord** du 13/02/02

## L'École de Lichtenberg

Quand en 1857, Tarcisse Bregenlicht vient prendre pension au 19 de la rue Hintergass à Lichtenberg, sa notoriété en tant que peintre est encore balbutiante. Il cherche tout de suite à s'intégrer dans la communauté villageoise dont il admire le labeur obstiné et les mœurs rustiques. Il participe à la chorale de la paroisse protestante et devient pompier bénévole. Mais peu à peu il se sent investi d'une mission sacrée : rapprocher ces Stein un Holtzhauer de l'Art et du Beau.



vue sur le village en 1870

Il décide donc d'ouvrir son atelier à ses voisins, puis de les initier à la peinture, les encourageant à prendre eux-mêmes les pinceaux. Pour les femmes habituées aux délicats travaux d'aiguilles, ce sera beaucoup plus facile que pour les hommes aux grosses mains calleuses. Pourtant Tarcisse ne se décourage pas, et, en bon pédagogue, il réussit à faire de ces rudes gens de la montagne de fort honnêtes peintres amateurs.

Après une première période de coloriage, sans grand intérêt il faut bien le reconnaître, Bregenlicht oriente ses élèves vers le portrait, et surtout l'autoportrait – cette grande passion hollandaise. Il les incitait à se représenter eux-mêmes, afin, leur disait-il, « de vous approprier par la peinture, le luxe et l'opulence que la société vous refuse. ». Il voulait qu'à travers leur geste artistique ses concitoyens se rapprochent de leurs ancêtres, les Comtes de Lichtenberg. « Vous n'êtes pas nés nobles, princes ou comtes, alors devenez-le sur votre toile. ».



Karo-Lynn  
*Autoportrait au cheval*



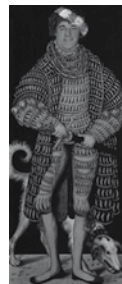
Schwitzer Bertha  
*Alexandre le Bienheureux*



Alan Niederst  
*Autoportrait en culotte bouffante*

Durant 51 ans, l'atelier de Bregenlicht est devenu une sorte de parenthèse enchantée dans la vie des habitants du village. Une centaine d'entre eux l'a fréquenté assidûment. Les spécialistes estiment à environ 1600 le nombre de tableaux réalisés pendant cette période. La plupart d'entre eux ont hélas disparu.

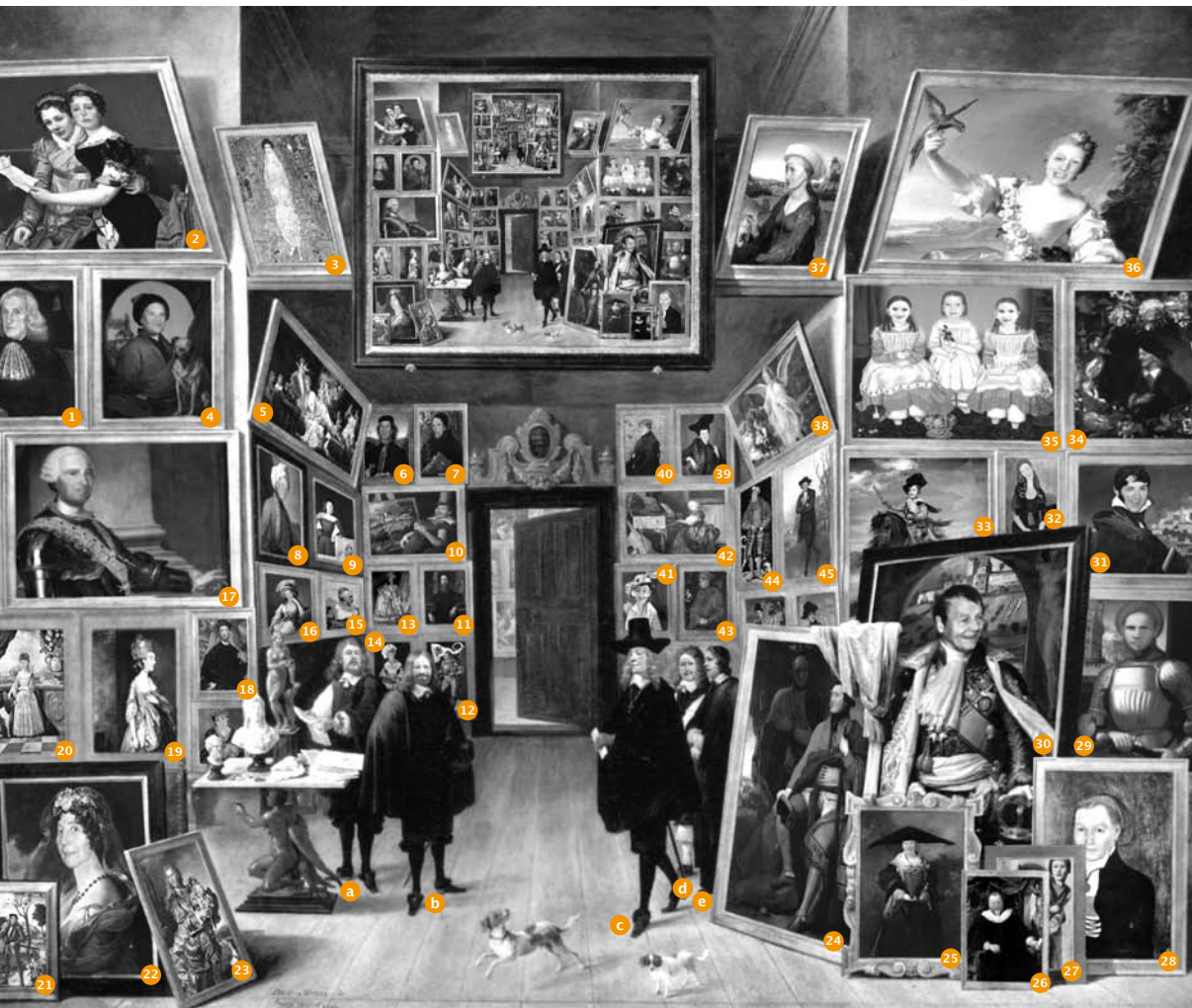
En 1918, après l'incendie de son atelier – négligence ? malveillance ? fatalité ? Tarcisse Bregenlicht a mis fin aux activités de son école.



Van Der Jaeger  
*Narrehwiler en costume traditionnel*  
*Narrehwlerin en costume traditionnel*



Georg Van Der Schorsch  
*Ellen smiling in the rain (détail)*



### Tableau d'Honneur 1857 à 1918

Tarcisse Bregenlicht  
Huile sur toile  
99,5 x 75cm

Ce tableau occupe une place bien particulière dans les activités de Tarcisse Bregenlicht à Lichtenberg. D'abord il a voulu y rendre hommage à David Teniers le Jeune, ce maître flamand du XVII<sup>e</sup> siècle qu'il admirait tant.

Ensuite il a imaginé d'en faire le tableau d'honneur de son École. Quand il jugeait une œuvre d'un de ses élèves particulièrement réussie, il la distinguait en la reproduisant lui-même dans ce vaste Cabinet d'Amateur.

Le maître se montrait très exigeant, puisque durant les 51 années d'existence de l'École, il n'a ainsi « honoré » que 48 œuvres.

Les rayons X révèlent d'ailleurs une douzaine de repentirs qui témoignent des hésitations de Bregenlicht quant à la place et au mérite de tel ou tel tableau.

Il est à noter par ailleurs que c'est le seul tableau dans lequel Tarcisse Bregenlicht **b** se soit représenté lui-même. Derrière lui il s'agit sans doute de son ami le galeriste hollandais Coco van Houten **a**, et complètement à droite on reconnaît son amour de toujours Emma Wambach **e**. L'identité des deux autres personnes **c** **d** reste à ce jour inconnue.

# Peintres inscrits au Tableau d'Honneur

- 1 Maxwell HUBERT *Autoportrait sur la route du café*
- 2 LE SCHERRER *Lettre à Lorna*
- 3 BECKEPETER le Jeune *Femme papillon*
- 4 Albert ROTH-ALBERT *Autoportrait au chienchien*
- 5 Tarcisse BREGENLICHT *Le Rêve de mariage*
- 6 Auguste REINHARDT *L'homme encadré*
- 7 LUDOVICUS *Autoportrait*
- 8 Germain COUSIN *Dans les steppes de l'Alsace Centrale*
- 9 LE SCHERRER *Barbara Scherrer de Ottenheim*
- 10 SCHWARZESCHNIEDER Felep le Vieux *Le musicien aux pinceaux*
- 11 Albert GROSS-ALBERT *Autoportrait à la barbe non fleurie*
- 12 Émile FEHR *Supporter de l'AS Lichtenberg en costume traditionnel*
- 13 Marcel HUSQUARNA *Le Grand Mamamouchi*
- 14 Baron A.N-H-VAN DER JAEGER *La Narrehewlerin en costume traditionnel*
- 15 Sophie WEWER *Le Cri (de Sophie)*
- 16 Auguste REINHARDT *Ma chère Mathilde*
- 17 Eugène HANDWERK *Portrait à la main tendue*
- 18 Georges SCHMITT le Vieux *Le Rideau vert Grany Schmitt : Autoportrait*
- 19 Hélène LACHMAN *La permanente bleue*
- 20 Philipp et Hans NIEDERST *Petite Mathilde*
- 21 Kevin KUTSCHENWEJ *Promenade au zoo*
- 22 BECKEPETER l'Ancien *La dame du lac*
- 23 René-Isabeau MUHLHEIM *Le chevalier musicien*
- 24 LÛCIEN *L'oncle d'Amérique*
- 25 Denis HUBERT MELDER *La Belle Lichtenbergeoise*
- 26 SCHENKEFRYTZ *Portrait à la fraise crochetée*
- 27 Emma WAMBACH *Tango*
- 28 Maria WESTERMANN *Mara Lisa*
- 29 MELLER Ulysse *Chevalier sur la place d'armes*
- 30 MOHLER Émil *Emilio Imperator*
- 31 Hans et Philipp NIEDERST *Le séminariste*
- 32 STEYERS *Mathilde*
- 33 Gérard FEHR *Autoportrait de cheval avec cavalier*
- 34 Albert GROSS-ALBERT *Autoportrait aux floralies*
- 35 Lucien ARNOLD *Pim Pam Poup*
- 36 Rosa STOLLÉ *Allégorie printanière*
- 37 Van Der STALLER *Magdalena de via Castelli*
- 38 Tarcisse BREGENLICHT *Le Grand Pont de Bois*
- 39 Louis SCHUMACHER *Anna en dimanche-costume*
- 40 MOHLER Emil *Portrait sur tapisserie*
- 41 Toni FEHR *La Belle Epicrière*
- 42 VAN SPIELMAENNELS *Roll over Beethoven*
- 43 H.H. AEMIG *Méditation dans un jardin*
- 44 Baron A.N-H-VAN DER JAEGER *Le Narrehewler en costume traditionnel*
- 45 Jean Georges KANDELOROO *Holiday on ice*

## Remarque :

L'intransigeance de Tarcisse Bregenlicht s'est vue contestée au fil du temps. Il est en effet amusant de constater que Georg Van Der Schorsch ou Albertine Stollé-Albert, qu'il a refusé de faire figurer parmi l'élite de son École, atteignent aujourd'hui une cote bien supérieure à celle de la plupart de ses élus ci-dessus cités.

# L'Avant Garde Magyare

Extrait de l'article que Ferenc Kosztolanyi a consacré à l'École de Lichtenberg dans L'Avant Garde Magyare du 16 septembre 2003.

Traduit du hongrois par Angèle Rosenkrantz.

## Barbizon, Pont-Aven, Lichtenberg

Contrairement à l'École de Barbizon et plus tard à celle de Pont-Aven, l'École de Lichtenberg ne résulte pas de la rencontre de différents artistes unis par une même idée du monde et de la peinture. Il s'agit, ici, de l'engagement d'un homme seul, Tarcisse Bregenlicht, auprès de ses concitoyens, dans le but de leur faire prendre conscience du potentiel créatif qui est en eux. Si aujourd'hui on peut parler de l'École de Lichtenberg, c'est bien plus en tant que lieu de transmission d'un savoir qu'en tant que mouvement artistique structuré.

## L'idéal à atteindre.

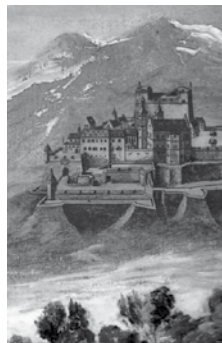
En observant attentivement le Tableau d'Honneur, on remarque que Bregenlicht y a inclus ses deux œuvres majeures : «Le Rêve de mariage» et «Le Grand Pont de bois», et qu'il les a placées au centre de la composition. Il a voulu ainsi baliser le travail pictural de ses élèves, leur fixer un idéal esthétique.



Tarcisse Bregenlicht *le Grand Pont de Bois (détail)*

## La permanence du château.

Dans une de ses notes, Bregenlicht écrivait : «J'aime le château de Lichtenberg. J'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes pieds résonnent sur son grès, j'entends la note sourde, profonde et puissante que je cherche dans ma peinture». Dès lors, on comprend mieux qu'il ait encouragé ses élèves à faire figurer le château dans la plupart de leurs tableaux, ou au moins à y faire allusion discrètement par l'introduction d'un blason, d'un sceau, d'un lézard...



détails de châteaux et blasons

## La question du modèle.

Bregenlicht voulait que ses élèves retrouvent les processus créatifs des grands peintres rhénans, flamands ou italiens. Il leur répétait souvent : «Il n'y a pas de honte à copier un maître. C'est quand on se copie soi-même qu'on perd son âme». Nous savons aujourd'hui qu'il était un collectionneur acharné de reproductions d'œuvres anciennes, et qu'il a lui-même exécuté de nombreuses copies de tableaux de maître lors de ses voyages d'étude à travers les grandes villes européennes. Dans sa brillante monographie consacrée aux peintres dialectophones, Sitmund Sonnenglantz a démontré que c'est bien cette collection qui a servi de fonds documentaire pour l'École.



## Témoignages



« Aujourd'hui, Mohler Emil nous a rapporté le reste de la peinture bleue des volets qu'il a repeints au Ochse. Je suis contente. J'ai enfin pu terminer la robe et les cheveux de la Grande Dame. »

Journal de Hélène Lachmann, 25/11/1880

« On fait grand cas ces temps-ci de la soi-disant École de Lichtenberg. Une pépinière de talents, nous assure-t-on. Je n'y ai vu pour ma part que de bien piètres copistes dont la maladresse n'a d'égal que le manque de modestie. Et que dire de leur mentor, le pitoyable Bregenlicht ? C'est une sorte d'olibrius, incapable de différencier école d'art et ouvroir paroissial. »

Édouard Ripolin in « La peinture moderne » 1893

« On est frappé dès l'abord par les qualités de portraitiste déployées par l'ensemble de ces peintres : expressivité et intériorité des attitudes, intensité des regards, harmonie des visages, sont présentes dans toutes leurs œuvres. Mais que de lourdeurs dans les drapés, que d'errements dans la mise en place des perspectives. Et toutes ces couleurs criardes jetées sans discernement sur la toile... Décidément, il reste encore bien du chemin à parcourir à ces Bildmacher pour égaler leurs modèles. »

Hildegarde Steinbock dans Der Bayerische Ästhet N°124 Novembre 1902



Lucien Arnold *Pim Pam Pousm (détail)*

Mon Coco,

Malgré toute l'amitié que j'ai pour toi, je ne reviendrai pas sur ma décision. Il est hors de question que je mette sur le marché les tableaux de Albert Both, de Marcel Husquarra, ou de n'importe lequel de mes élèves. Je veux arracher l'art au négoce.

Un peintre qui veut vivre de son art, ne vaut pas mieux qu'un patron qui s'enrichit de la sueur du prolétaire.

Lettre de Tarcisse Bregenlicht à Coco Van Houten  
15 janvier 1886 (extrait)

« Les peintres de l'École de Lichtenberg ont élevé la pratique de la copie d'œuvres au niveau d'un art à part entière. Nombre de leurs tableaux que nous avons pu admirer sont supérieurs aux originaux. Nous y avons trouvé ce surplus de candeur et de joie de vivre qui sont la marque incontestable d'une totale sincérité. »

L'Amateur d'Art Numéro spécial Tests comparatifs

# L'enseignement de Tarcisse Bregenlicht

Tarcisse Bregenlicht n'était pas un grand théoricien, mais à la manière d'un entraîneur sportif avant l'heure, il savait galvaniser ses élèves. Il les exhortait à se surpasser, à aller au bout de leur effort pictural. Cet homme taciturne, au parler rocailleux mais à l'esprit aigu et circonvolutif, plongeait souvent ses interlocuteurs dans des abîmes de perplexité, quand il énonçait sa pensée.

Quelques-unes de ses formules et injonctions sont restées célèbres :

« *Peignez-vous les uns les autres* »

« *Il faut plus de recrudescence!* »

« *Faites-vous beaux!* »

« *A Lichtenberg, n'allez surtout pas peindre sur le motif, il fait trop froid.* »

« *Dans vos tableaux, mettez-vous en dimanche-costume.* »

« *Soyez de plus en plus bio-dynamiques. Peignez ciel et tête à la lune montante, sol et pieds à la lune décroissante.* »

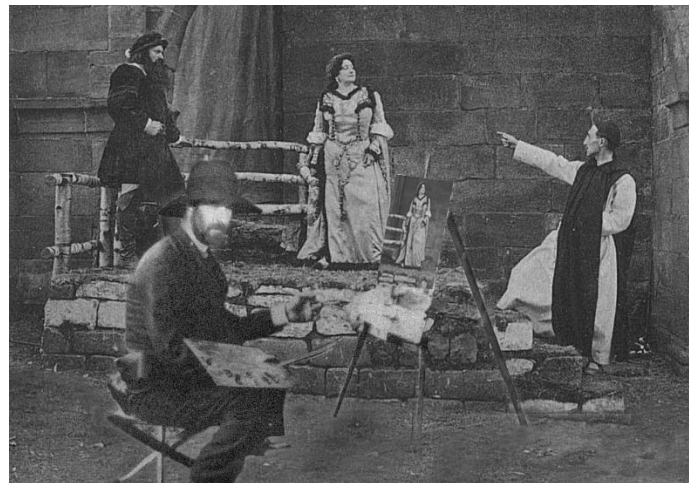
« *N'oubliez jamais que le sens a un non-sens, et réciproquement!* »

« *Que votre art soit chaotique et non catholique!* »

« *Peignez aussi avec vos oreilles, et vos personnages vous parleront.* »

« *Quand vous avez fini, nettoyez bien vos pinceaux!* »

« *Fer gued mohle, fer scheen mohle, muehn ihr innerlich ganz üsser eich sen!* »




Le maître au travail ( collection particulière)

Nous remercions chaleureusement mesdames De Lempicka et Vigée-Lebrun, ainsi que messieurs Appiani, Bellini, Bril, Bronzino, Carpaccio, Chassériau, Clark, Cranach l'Ancien, David, De Larguilière, De Favray, Delacroix, Dürer, Ensor, Gérard, Chirlandaio Domenico, Chirlandaio Ridolfo, Granet, Hals, Hey, Hogarth, Kirchner, Klimt, Kuntz, Le Parmesan, Le Pérugin, Macke, Manet, Maroni, Matisse, Mengs, Metsys, Modigliani, Nattier, Pontormo, Rigaud, Rousseau (le Douanier), Salviati, Smith, Stuart, Stuck, Teniers, Titien, Van der Hecke, Van der Weyden, Van Dyck, Velazquez, Vermeer, Waters, Weerts, West pour avoir accepté que leurs œuvres soient triturrées et détournées.

Nous remercions Mr le Maire de Lichtenberg ainsi que tous les Liechtenburjer qui ont prêté leurs physionomies sans connaître le sort qui leur sera réservé.

Merci encore à Monsieur Adobe P., sans qui rien n'aurait été possible.

Ce livret a été réalisé grâce au soutien de la Commune de Lichtenberg.



L'exposition «**Steinhauer un Windmacher**»  
a été conçue, réalisée et mise en place  
par Doris Minnerath, Martine Rimmely,  
Anne Heilmann, Guy Minnerath  
et Clément Rimmely.